

**Estavayer2016 - Baptême du Taureau promis au vainqueur**  
**Discours de Paul-Albert NOBS**  
**Bulle, le 20 septembre 2014**

---

Mesdames, Messieurs les représentants des autorités fédérales et cantonales,

Mesdames, Messieurs les membres organisateurs d'Estavayer2016,

Mesdames, Messieurs les invités.

A Estavayer-le-Lac, en 2016, cela fera 58 ans que le Canton de Fribourg n'avait plus accueilli la Fête fédérale de lutte suisse. Le comité d'Estavayer2016 et les lutteurs fribourgeois peuvent être fiers d'organiser cette manifestation, qui représente l'événement sportif le plus important de Suisse. Manifestation que Cremo est également très fière de soutenir.

Dans les ronds de sciure, il est déjà prévu que 280 lutteurs, soit l'équivalent de 25 équipes de football, s'affronteront dans le but de décrocher le titre de « Roi de la lutte ».

Suivi par un nombre toujours plus important de spectateurs, ce sport rassemble les citadins et les gens de la campagne, les jeunes et les moins jeunes. Les femmes sont aussi de plus en plus nombreuses à s'y intéresser. Tous sont impressionnés par les athlètes, gladiateurs des temps modernes. Lors de la dernière Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres, ce ne sont pas moins de 300'000 personnes qui ont vu s'affronter les lutteurs ou participé à la fête dans son périmètre; cela représente 6 fois plus

que le nombre de personnes qui se sont déplacées pour assister au dernier concert des Rolling Stones à Zürich.

La médiatisation et le soutien de l'Economie ne sont pas étrangers au succès de la lutte suisse. Si les manifestations liées à ce sport ont pris une telle ampleur, c'est probablement aussi parce qu'elles véhiculent les valeurs fondamentales du peuple suisse, de ses origines à nos jours: le courage, le sérieux, l'amour du travail bien fait et la persévérance.

Ces qualités forment un tissu qui unit le lutteur, l'éleveur du taureau promit au vainqueur et l'entreprise Cremo. Tous font partie du même monde, de la même culture.

Si Cremo met en valeur du lait de qualité et propose des produits laitiers Swiss made aux quatre coins du monde, c'est parce que sur le terrain, dans les campagnes, malgré l'inconstance des saisons, des femmes et des hommes remettent chaque jour l'ouvrage sur le métier, façonnant le paysage et soignant le bétail, le plus souvent avec passion et professionnalisme.

Pour s'assurer d'une bonne descendance, l'éleveur porte un grand intérêt à la fertilité de ses bêtes, à leur facilité à se reproduire et à leur santé. En vivant au rythme de la nature et des saisons, en plus d'être rigoureux et consciencieux dans ses choix, il doit être souple et conciliant. A nouveau des qualités qui le relient au monde des athlètes.

Pour Cremo, « L'innovation dans le respect des traditions » n'est pas qu'un slogan de marketing. Le sens de cette phrase rappelle que la technologie moderne de l'entreprise est bel et bien au service des producteurs de lait. Les deux sont solidaires dans leur engagement quotidien, fait de rigueur, de sérieux et de conscience professionnelle. Sans le terroir auquel sont rattachés les traditions et l'héritage des anciens, Cremo ne pourrait tirer le meilleur profit de sa technique de pointe. C'est un ensemble qui lui assure la confiance des acheteurs et des consommateurs.

Être rigoureux et persévérant, c'est également le quotidien du lutteur. Dépasser les difficultés, parfois la douleur, et s'entraîner encore. Car la lutte n'est pas qu'un sport de force. En 2016, à Estavayer, les meilleurs athlètes auront passé des heures et des heures à travailler leur force, à affiner leur technique, à mettre au point une tactique, à peaufiner une stratégie mais aussi à se renforcer mentalement.

Dans un monde de plus en plus marqué par l'incivilité, le respect demeure le maître-mot du lutteur. Avant chaque combat, les athlètes se regardent franchement, dans les yeux, et se saluent. Jamais ils ne contestent la décision de l'arbitre, soucieux de se montrer exemplaires face aux spectateurs, particulièrement face aux plus jeunes. A la fin du combat, les adversaires se serrent la main et, dans un geste d'une grande noblesse, le vainqueur époussette le reste de sciure sur le dos du vaincu.

Au terme de combats parfois longs et acharnés, un lutteur sera sacré Roi de la lutte. En guise de récompense suprême, il se verra offrir un taureau, symbole de puissance et de force physique, mais aussi de ténacité. La boucle est bouclée: le fruit du travail de l'éleveur consacre le meilleur lutteur.

Tout à l'heure, une marraine et un parrain vont procéder à la cérémonie du baptême. J'ai nommé Madame Christine Bulliard Marbach, Conseillère nationale du Canton de Fribourg, fille d'éleveur et responsable d'une exploitation agricole, ainsi que Monsieur Hans-Peter Pellet, menuisier-ébéniste, lutteur qui a remporté 136 couronnes, ce qui est un record dans l'histoire de la lutte suisse.

Conformément au rôle qui leur est dévolu, la marraine et le parrain devront participer aux grandes étapes de la vie de leur Muni, notamment à Estavayer en 2016, lorsque l'animal fera son entrée dans l'arène et sera présenté au vainqueur de la Fête fédérale de lutte. A ce moment-là, portant haut les couleurs fribourgeoises, le taureau ne manquera pas de faire la fierté de son éleveur et, à travers lui, de tous les éleveurs de Suisse.

Le moment est enfin venu de vous dévoiler le nom de ce jeune taureau, célébrité du jour. Il sera baptisé « Mazot de Cremo ». Un nom aux consonances aristocratiques pour un animal qui est désormais l'ambassadeur des éleveurs, qui portera les couleurs de Cremo et qui fera la fierté du prochain Roi de la lutte.